

et comprenant en même temps que de tous les cœurs chrétiens devaient s'échapper des supplications vers le ciel, la comtesse Ferretti voulut ajouter, chaque matin et chaque soir, un *Pater* et un *Ave* à la prière du jeune Jean-Marie. " Cher enfant, lui dit-elle, la première fois " qu'elle l'invita à cette bonne œuvre, de grands mal- " heurs menacent le Souverain Pontife Pie VI, et il est " bien affligé. Tu vas prier Dieu avec moi qu'il lui " plaise d'adoucir les douleurs du Saint-Père et d'éloigner " de lui tout danger.—Oh ! oui, avait répondu l'enfant, " je veux prier avec vous pour le Saint-Père, et, je vous " le promets, ma prière va être bien bonne." Et, depuis cette promesse, matin et soir le jeune Mastai rappelait à sa mère le *Pater* et l'*Ave* qu'ils devaient dire ensemble pour le Pape.

Un soir, au moment de réciter le *Pater* et l'*Ave* d'usage, la comtesse embrassa son fils en pleurant, et lui dit : " Cher petit, oh ! comme il faut prier ce soir avec ferveur " pour le Saint-Père ! Les malheurs qu'on appréhendait " pour lui viennent d'arriver. Des hommes armés se sont " emparés de Pie VI ; il est prisonnier, et on l'emmène " loin de Rome." A ces mots, l'enfant, qui jusque-là avait écouté avec attendrissement sa mère, se mit à pleurer avec elle, et, joignant ses petites mains, pria avec toute la ferveur d'un ange. Puis, se relevant, les larmes encore aux yeux et avec une sorte d'hésitation : " Mais comment " donc, dit-il à sa mère, le bon Dieu peut-il permettre que " le Pape, qui est le représentant de Jésus-Christ son Fils, " soit ainsi malheureux, et qu'on le fasse prisonnier " comme un malfaiteur, lui qui est si bon ?—Mon enfant, " répondit la comtesse, c'est justement parce que le Pape " est le vicaire et le représentant de Jésus-Christ que " Dieu permet qu'il soit ainsi traité. Ne te souviens-tu " pas de l'histoire de Jésus, que je t'ai racontée ? Ce " divin Sauveur était la bonté même ; il eut cependant " des ennemis. Un jour ils s'emparèrent de lui, et, après " lui avoir fait endurer les plus affreux tourments, ils le